

Quant à ce qui a pu me mériter un pareil bonheur, le voici : J'ai été élevé moi-même par une excellente mère, dont je ne perdrai jamais le souvenir..... (en disant ces mots, il essuie du revers de la main une grosse larme.) Plus tard, avant et après ma première communion, j'ai été l'objet d'une attention toute particulière de la part de M. le curé. Quel digne homme ! Entr'autres conseils, il me répétait souvent celui-ci : " Mon cher enfant, quand tu voudras décider quelque affaire importante, ne le fais jamais sans consulter ton bon ange. Lui, ne te trompera jamais. " Et il avait bien raison, ce sage directeur ; aujourd'hui, j'en suis pleinement convaincu.

Plus tard, étant âgé de vingt-deux ans, je pensai sérieusement à faire le choix d'une compagne. Mais où la prendre, je n'en savais rien. Je me rappelai alors le conseil de mon vénérable curé. Je priai mon bon ange de me conduire lui-même vers celle que je devais épouser. Cette prière, je la répétais à chaque instant.

Un jour, je rencontre un jeune homme du voisinage. Il me dit, en m'abordant : " Mais, dis donc, André, ne penses-tu pas à te marier. Ton père est assez riche, vous avez une belle terre, et te voilà d'âge. — Tu as raison, lui répliquai-je ; mais je ne sais où trouver femme. — Mais tu peux en trouver partout. — Oui, mais je ne veux pas de celles que l'on peut trouver partout. — Ne sois pas trop difficile, et viens dans deux jours à telle maison et là tu en trouveras certainement une, car il y aura des filles en grand nombre, réunies pour danser. — Sans trop réfléchir, je m'engageai à me rendre à cette réunion. Le jour arrivé, pour ne pas manquer à ma parole, je mis mes plus beaux habits et me mis en route. Aussitôt que j'eus passé le seuil de la porte, je me rappelai le conseil de mon curé, et je répétai ma prière à mon bon ange. A peine avais-je fait cette invocation, que j'éprouvai la plus grande répugnance à aller au rendez-vous. Cependant, je